

Les arcades de République sont sous tension

Régulièrement, les policiers interviennent sous les arcades de la place de la République. Leur cible : des « squatters », sources de nombreuses plaintes.

Enquête

Vendredi dernier, vers 16 h, entre les arcades de la place de la République et la station des arrêts de bus du Star, rue du Maréchal-Joffre. Des policiers en tenue et en civil de la Brigade anticriminalité (Bac) convergent vers l'endroit et l'encerclent. L'attention des fonctionnaires se porte plus particulièrement sur une quinzaine de personnes « occupant » régulièrement le lieu. Certains sous les arcades, d'autres sous un arrêt de bus avec leurs scooters devant et bouteilles d'alcool sur les bancs.

« C'est une opération de contrôle dans le cadre d'une réquisition du procureur de la République », explique un officier présent sur place. La quatrième depuis le début des vacances. Les policiers vérifient effectivement les identités de plusieurs personnes et se livrent à des palpations. L'opération va durer une vingtaine de minutes, sans heurts. Au départ des policiers, le groupe qui occupait les lieux s'est volatilisé.

Des insultes

« Des passants, des usagers de La Poste, mais aussi des commerçants se plaignent de la présence régulière d'une même bande à cet endroit, confie, discrètement, un policier. Ils insultent notamment les jeunes filles et les femmes avec des propos sexuels, squattent les arrêts de bus et dissuadent les passagers de s'y installer. À nous de leur faire comprendre que ce lieu est à tout le monde et non pas le leur. » Et d'ajouter : « Tout le monde sait très bien qu'ils ne sont pas là pour attendre le bus, mais ils se livrent aussi à du business. » Traduction : du trafic de stupéfiants.

Un véritable secret de polichinelle qui pose des problèmes à la police, mais aussi à la Ville qui n'est pas très prolixe sur le sujet. Officiellement, personne ne souhaite évoquer publiquement ce problème. « C'est délicat. D'autant que ces



Souvent, la police mène des opérations place de la République et sous ses arcades.

jeunes, régulièrement présents là depuis plusieurs semaines, sont originaires d'Afrique ou des îles », confie un élu qui préfère rester anonyme. Pas question de stigmatiser une communauté.

« Un sentiment d'insécurité »

L'élu, aussi, évoque de nombreuses plaintes de riverains. « Ça crée un sentiment d'insécurité. »

« Mais si tout le monde sait qu'il y a du trafic de drogue ici, pourquoi on n'interpelle pas directement les dealers ? », demande un

habitué des lieux. Pas si simple, comme l'explique un policier : « Les dealers n'ont jamais de drogue sur eux ou très peu. Ça peut alors passer pour de la consommation personnelle. La drogue est acheminée, par des relais, à la demande par petite quantité de différentes cachettes à proximité. » Un vrai casse-tête, d'autant que la place de la République est un lieu très ouvert qui permet aux trafiquants de voir arriver les éventuels policiers.

D'où les opérations de contrôle à répétition pour « gêner » le business. « Mais de toute façon, on ne fera

que déplacer le problème », estime l'élu.

Autre axe de travail qui ferait l'objet de discussions entre la Ville et notamment La Poste, depuis de nombreuses années : le réaménagement des arcades. Ce qui permettrait de lutter contre un autre problème cette fois d'insalubrité. Malgré les efforts des services de nettoyage de la Ville, en effet, les relents d'urine et la saleté sont persistants sous les arcades trop souvent utilisées comme urinoir.

Samuel NOHRA.